Zeitschrift: Le pays du dimanche

Herausgeber: Le pays du dimanche

Band: 4 (1901)

Heft: 176

Artikel: Publications officielles

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-285390

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

IV

Orage!

Dans le ciel noir il tonne : heure de la tourmente! Les nuages ont l'airde géants qu'on tourmente. Et s'élancent les flots mugissants : on dirait Un troupeau de lions chassés d'une forêt. Le vent est le dompteur, l'océan la tanière; On voit le dos cambré sous la longue crinière. Rien ne manque, et, là-haut, d'autres rugissements Font penser aux lions des lointains firmaments. C'est effrayant! C'est beau!...Je songe à des orages Plus étranges encor... Je songe à des naufrages.

> La nuit s'est faite autour du cœur. Près de nous. là, soudain s'allonge Un spectre blanc, comme en un songe: C'est le mal riant et moqueur.

Sous les pieds la terre chancelle, Des vagues montent dans l'esprit, L'espoir d'un bien rêvé fleurit, L'éclair du plaisir étincelle.

Fauves impétueux, sans frein, Nos désirs s'élancent de l'âme; L'horizon déchiré s'enflamme: Mille joyaux dans un écrin!

Ce sont les splendeurs de l'orage : « A la fois effrayant et beau! » On rit à deux pas du tombeau... Lu phare s'éteint sur la plage.

L'abime répond au forfait : L'esquif, sans mâture, dans l'ombre, De lui-même, lentement, s'ombre. On veut ramer,... trop tard! C'est fait.

La tempête se calme, et les flots sont gris, sâles. Le soleil obscurci sanglote aux lointains pâles; Ses dernières lucurs traînent sur les galets,
Illuminant parfois des débris de filets.
Tout près, dans de la bave écumeuse et noirâtre,
Des épaves sans nom: les décors du théâtre.
Puis viennent les acteurs: des corbeaux et des morts...

Voilà le cœur tombé, seul, avec les remords!!

La tempête a passé. Sur nos fronts, des étoiles! Dans l'immensité bleue on aperçoit des voiles Blanches comme la neige. Oh! bonheur! Jusqu'au

Quelques pêcheurs, là-bas, sont restés forts, debout. Et leurs barques s'en vont, doucement, vers le phare; Et l'on entend au ciel comme un bruit de fanfare..

Dans l'âme triomphante on entend Dieu parler; Et, splendides, on voit des astres d'or perler!!

Tristesse!

Plus de soleil! Au loin la mer est d'améthyste, Mystérieuse, étrange, indécise, un peu triste. Le zéphyr se recueille aux abords de la nuit, Et dans les orangers déjà plus rien ne bruit. Où donc sont les oiseaux ?... Les lointains se font Ivagues. Mouettes, paraissez; et vous, chantez, les vagues!

> Rien, rien! un lourd isolement! Pas même une voile qui flotte. L'onde, assoupie, et. seulement, Dans l'air, quelques cris de hulotte.

On semble respirer le deuil; Et la peur au fond, se réveille. Comme lorsqu'on s'arrête au seuil D'une alcove où la mort sommeille.

Du côté sombre de l'effroi Je seus mon âme qui s'ébrase; Je frémis sans savoir pourquoi : C'est l'immensité qui m'écrase.

J'ai froid... peut-être, où j'ai l'ennui? La mer change et parait livide. Mon cœur n'a plus aucun appui; Je sens l'impression du vide.

Dans les airs plus d'oiseaux! Et vagues les lointains! Les derniers feux du jour, en moi, se sont éte ints...

Qui dira ce mystère?... Ah! c'est la nostalgie, Reine des exilés, immuable vigie Placée au fond du cœur par un bras de géant Pour nous crier sans cesse: « Homme! fruitdu néant, Atôme fait d'orgueil, pétri de petitesse, = Loin de Dieu, qu'es-tu donc?... Océan de tristesse! »

Splendeurs!

Midi! Le roi du jour flamboie aux lointains bleus.
Tout dans la lumière s'irise,
Et sous les baisers de la brise,
La mer semble un tissu de brillants onduleux.

Voyez, c'est une féérie : Il pleut de l'or. A foison, sur une prairie D'argent. Encor!

Encor! Du rubis, du topaze Et des joyaux Sur de la nacre qui s'embrase Au sein des eaux.

Devant ces merveilles j'oublie, Avec transport, Que je vais par des flots de lie Au dernier port.

Je pense à mon être, étincelle D'éternité; Je vois au fond de ma nacelle La Vérité.

En moi s'est empreint le génie Du Créateur; Je suis une chose infinie Dans son auteur.

O mon Dieu, lorsqu'elle est fixée Sur vos grandeurs, Auprès des soleils, ma pensée A des splendeurs...

Mais n'est-ce point de la folie! Est-ce bien sûr? Et suis-je une image ennoblie Du ciel d'azur ?...

Dans mes rêves le temps fera-t-il ses ravages ? Mes espoirs seront-ils décus ?... Non! sur les flots je vois Jésus, Jésus, phare éclatant des éternels rivages!!!

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le Nº 174 du Pays du Dimanche :

682. ANAGRAMME.

Platine. Plainte.

683. CONSONNES ET VOYELLES.

Adieu, paniers, vendanges sont faites.

684. MOTS EN LOSANGE.

B O A B O R D A C O R S A G E A D A G E A G E

685. VERS A RECONSTRUIRE.

LES DEUX CHAUVES.

Un jour deux chauves, dans un coin. Virent briller certain morceau d'ivoire ; Chacun d'eux veut l'avoir ; dispute et coups de Ipoing ;

Le vainqueury perdit, comme vous pouvez croire, Le peu de cheveux qui lui restait encor.

Un peigne était le beau trésor Qu'il eut pour prix de sa victoire.

FLORIAN.

Ont envoyé des Solutions complètes: MM. Le pilier i du gercle Industriel à Neuveville.

Ont envoyé des Solutions purtielles: MM. Le coucou de la Montagne; Bergeronnette à Alle; Pervenche à Boncourt.

690. CHARADE.

Dans l'alphabet est mon premier; Au bord des marais mon dernier; Fleur de la lande mon entier.

691. BLASON.

Emblème militaire: Un Lion blessé protégeant une touffe de Lys.

692. MOT CARRÉ SYLLABIQUE.

693. COMBLE.

Quel est le Comble de l'habileté pour un arboriculteur normand?

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, 28 courant.

Publications officielles

Assemblée des délégués des communes du district de Delémont et de celles du district de Moutier intéressées à l'hôpital et à l'hospice des vieillards à Delémont le mardi 21, à l'Hôtel-de-Ville de Delémont, à 2 h., pour s'occuper de la situation de ces deux établissements.

Immédiatement après réunion de l'Association des secours en nature pour fixer la somme à allouer aux stations et le montant des subsides à verser par les communes.

St Imier. — Le 19 de 10 à 2 heures pour adopter un nouveau règlement de l'administration de l'arrondissement de l'état-civil

Undervelier. — Le 19 à 3 h. pour rendre les comptes et décider des réparations. Vellerat. — Le 23 à 7 h. du soir pour

passer les comptes.

Cote de l'argent

du 15 mai 1901.

Argent fin en grenailles. fr. 104. 50 le kilo. Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent des boîtes de montres . . . fr. 106. 50 le kilo.

Editeur-imprimeur : G. Moritz, gérant.